

Contemplation de la Lumière Incréée

[...]. Dieu étant « **Lumière dans laquelle il n'y a point de ténèbres** », il se manifeste toujours dans la Lumière et comme Lumière. La lumière divine est l'Energie créée. Qui la contemple ressent avant tout une sensation qui saisit l'homme tout entier, la présence du Dieu Vivant. Sensation immatérielle de l'Immatériel; « sensation intellectuelle » mais non mentale. Elle ravit l'homme dans un autre monde avec tant de puissance et de délicatesse à la fois, qu'il ne s'aperçoit pas de l'instant où cela lui est arrivé et ne sait pas s'il est dans son corps ou hors de son corps.

Il a à ce moment là, une conscience de son propre être plus lucide et plus profonde que jamais dans la vie ordinaire; en même temps, il s'oublie lui-même ainsi que le monde, submergé qu'il est par la douceur de l'amour divin. En esprit, il voit l'invisible, le respire, est tout entier en lui. A cette sensation supra-mentale du Dieu Vivant s'ajoute la vision d'une Lumière foncièrement différente, par sa nature, de la lumière physique. L'homme demeure alors dans cette Lumière, il s'identifie à elle et ne sent plus sa propre matérialité, ni celle du monde.

La vision survient à un moment où l'on ne l'attend pas et d'une manière incompréhensible; on ne peut pas dire si elle provient du dehors ou même de l'intérieur, mais elle **pénètre et enveloppe ineffablement l'esprit et le transfère dans le rayonnement de la Gloire divine** sans qu'on puisse parler « d'extase », car on ne sent pas l'âme quitter le corps puis y revenir. C'est Dieu qui agit, l'homme reçoit. Il ne connaît plus ni espace ni temps, ni naissance ni mort, ni sexe ni âge, ni situation sociale ni hiérarchie, ni autres conditions ou relations de ce monde.

Le Seigneur, Maître de vie et Lumière éternelle, est venue dans Sa miséricorde visiter l'âme repentante. La bienveillance divine visite parfois l'homme de sorte que la perception du corps et du monde environnant n'est pas abolie. L'homme peut alors garder les yeux ouverts et voir simultanément deux lumières, la naturelle et la divine. Une telle vision se nomme, par les Pères, vision par les yeux naturels. Mais cette Lumière divine n'est pas accordée aux hommes d'une manière égale: la foi est Lumière mais faible; l'espérance aussi est Lumière, mais encore imparfaite; mais c'est dans la plénitude de l'amour qu'elle atteint la perfection.

La Lumière créée, comme le soleil, éclaire le monde spirituel et permet de voir les invisibles voies spirituelles. Sans elle, l'homme ne peut ni connaître, ni contempler, moins encore accomplir les commandements du Christ, car il demeure en réalité dans les ténèbres. La Lumière créée apporte la vie éternelle et la force du divin amour, ou mieux, elle est cette Vie et ce divin Amour.

Celui qui n'a jamais contemplé avec force et certitude la Lumière créée n'est pas parvenu à la vraie contemplation celui qui, avant d'avoir vu la Lumière créée, ose sonder « par sa propre intelligence » les mystères divins, non seulement ne les voit pas, mais encore se barre à lui-même la voie qui y conduit. Il ne verra que les masques et les spectres de la vérité, créés par lui-même ou encore suscités par l'énergie hostile des rêveries démoniaques. **La contemplation authentique vient d'en Haut**, doucement et sans peine. C'est la Lumière de la vie accordée par la bienveillance de Dieu, et **la voie organique vers elle, n'est ni le raisonnement, ni la « psycho-technique », mais le repentir.**

Vie éternelle, Royaume de Dieu, Energie incréée, la Lumière divine n'est pas inhérente à la nature créée de l'homme; étant d'une autre nature, elle ne peut être actualisée en lui par des efforts ascétiques: elle est **toujours un don de la Miséricorde de Dieu.**

Pendant et après la vision, l'âme est remplie d'une paix profonde, d'un doux amour divin qui le dépouille de tout désir terrestre, désir de gloire, richesse, bonheur, et du désir même de vivre; elle n'aspire qu'à la vivante infinité du Christ en qui il n'y a ni commencement, ni fin, ni ténèbres, ni mort.

En cet état, l'âme sent très activement sa communion à la vie divine et participe véritablement à l'évènement de Dieu qu'il n'est plus possible d'exprimer par des paroles humaines.

Par Archimandrite Sophrony

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)